

Il semblait que la CFDT avait en partie saisi le problème en ce qui concerne le Clos du Nid en prenant la décision d'une campagne d'information sur toute la Lozère. Cette campagne a eu pour résultat d'affoler la bonne bourgeoisie locale qui n'a pas hésité à violer sa propre légalité. Tout ce que le département compte comme pègre et comme fascistes, SAC, CDR, et autres mouvements d'extrême droite furent mis à contribution pour agresser des personnes qui avaient eu la curiosité de s'informer en assistant à de paisibles réunions.

Malgré cette réaction bourgeoise qui aurait pu faire comprendre aux meneurs de la campagne que la bataille du Clos était une bataille de classes sociales, la CFDT attend tout d'une justice qui est une justice de classe et qui, par suite, ne peut pas être favorable aux travailleurs.

Que peut faire la justice bourgeoise pour se châtier elle-même ? Peut-on attendre beaucoup du verdict ?

Les faits du Clos répondent à cette interrogation. C'est au niveau de la dénonciation politique du pouvoir bourgeois qu'il faut porter la contestation du prolétariat. Nous n'insisterons jamais assez sur le fait que ce sont les ouvriers par leurs cotisations aux différentes Caisses qui financent le Clos du Nid. La lutte doit se porter au niveau du contrôle des livres de comptes. Ce qui revient à poser le problème du pouvoir dans l'entreprise. Pour les travailleurs cela reviendra tôt ou tard à :

- LIMITER L'ARBITRAIRE PATRONAL...
- IMPOSER LE CONTROLE OUVRIER SUR LES LIVRES DE COMPTES !

Dans toutes les entreprises, démasquer la médecine du Travail à la solde du patronat...

## TAUPE ROUGE SNCF

### 3 CHEMINOTS SONT MORTS

La société ALGECO est bien connue dans le triage. Tous les wagons à son nom représentent une belle masse de profits capitalistes. Les wagons chargés de gaz toxiques ont quitté LACQ. A Lacq existent à l'usage des travailleurs amenés à être en contact avec les produits toxiques, des dispositifs de sécurité. Les cheminots chargés de convoier les wagons n'en n'ont pas ; les délégués chargés à la sécurité avaient demandé des mesures, en vain ! Les cheminots n'étaient même pas avertis du danger, c'est un scandale ! Le chef de gare de DAX qui a fait stopper le convoi a failli être tué ; le visiteur, le chef de gare de MOURENX et l'aide-conducteur se sont précipités courageusement pour colmater la brèche d'une vanne, ILS ONT ETE FOUROYES.

Le crime est qu'ils n'avaient pas connaissance du danger. Rien, ni personne n'étant chargé de le faire. La direction, pourtant sait le danger des produits de Lacq. Alors, la question vient d'elle-même : pourquoi ? parce qu'il aurait fallu prendre des mesures de sécurité QUI NE SONT PAS RENTABLES.

Quel effroyable drame si ces wagons avaient par exemple déraillé dans un triage !